

VILLEPREUX

Un nouveau centre médical début 2016

UN NOUVEAU CENTRE médical va ouvrir ses portes à Villepreux au premier semestre 2016 dans le quartier des Hauts du moulin. Des médecins généralistes, des spécialistes (endocrinologue, neurologue et rhumatologue) ou encore des paramédicaux, dont des kinésithérapeutes, des sages-femmes, une podologue et une diététicienne, vont s'y installer. Une pharmacie s'implantera également. «Ce projet, nous l'avons lancé avant tout pour nous moderniser et avoir des cabinets aux normes handicapés», confie l'un des médecins. Idem du côté des paramédicaux. «Nous voulions déménager depuis longtemps afin d'agrandir notre espace et actualiser nos soins», ajoute l'un des kinésithérapeutes.

Aucun nouveau praticien

Pour autant, rien de neuf dans le secteur car tous ces praticiens exercent déjà entre Plaisir, Les Clayes-sous-Bois et Villepreux. «Il est vrai que l'on va faire du neuf avec du vieux», recon-



La maison médicale verra le jour dans le nouveau quartier des Hauts du moulin, actuellement en pleine construction.

naît-on parmi le regroupement. Ces professionnels de santé partent donc avec leur clientèle, chez qui ce déménagement avait suscité une légère inquiétude. «Ils ont été soulagés de savoir qu'on ne partait pas bien loin. 80 à 90% d'entre eux vont nous suivre. Le problème concerne plutôt les personnes âgées. Nous allons essayer de mettre en place des soins à

domicile si possible ou alors nous les mettrons en lien avec des confrères et nous veillerons au transfert de leur dossier», détaille le kiné. Ce qui laisse peu de place aux nouveaux arrivants du quartier. «Nous allons moderniser l'accueil et le suivi de nos patients mais, en effet, nous ne créons pas de nouvelle offre. Nous n'avons pas réussi à convaincre de jeunes

médecins de venir s'installer avec nous», admet l'un des responsables du projet. Et pourtant, ce quartier accueillera bientôt 1 200 nouveaux habitants. «C'est zéro risque pour un nouveau praticien, sa clientèle sera vite établie», regrette-t-il.

Des charges trop élevées

Comment alors expliquer cette frilosité ? Le numerus clausus, la féminisation de la profession qui freine les femmes à s'installer

seules et à endosser un statut de libéral, la mise en place du tiers-payant... Les obstacles sont nombreux d'après les professionnels du secteur. Les principaux problèmes restent cependant les charges trop élevées et le montant bloqué des honoraires. «Actuellement, c'est bien plus intéressant de rester à l'hôpital plutôt que de se mettre à son compte», souligne l'un des

généralistes des Clayes, installé depuis plus de trente ans. «Nous sommes en septembre et je commence seulement à travailler pour moi. Depuis janvier, je remboursais mes charges», ajoute-t-il amer. Et ce, alors qu'il reçoit entre 28 et 35 patients par jour.

Dans les maisons médicales existantes, les praticiens s'évertuent à répondre à la demande mais refuser de nouveaux patients est devenu récurrent.

Au centre médical proche du marché des Clayes, les médecins cherchent deux nouveaux confrères. Mais avec le départ à la retraite de quatre généralistes dans les mois à venir à Plaisir, la demande risque encore de s'intensifier. «C'est un phénomène national. Les déserts médicaux qui se sont créés à la campagne arrivent progressivement en région parisienne. C'est la réalité du terrain et les politiques s'en soucient peu», regrette-t-on parmi la profession.